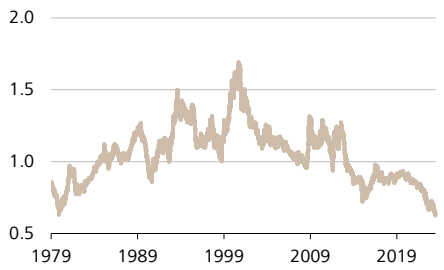
Commentaire sur le marché

Le premier semestre a donné lieu à un rendement positif pour la plupart des investisseurs. Les résultats semestriels à venir sont donc attendus avec impatience. La prudence est toutefois de mise en raison du vent contraire conjoncturel.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Le yen toujours en baisse
Evolution du taux de change JPY/CHF (multiplié par 100)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le yen japonais est sous pression. Face au franc suisse, il a chuté à un niveau historiquement bas cette semaine. L'évolution des cours rappelle une image miroir: la dégringolade dure depuis plus de 20 ans, avec quelques soubresauts. Un revirement n'est pas en vue. La récente faiblesse est due à la poursuite de la politique monétaire accommodante de la Banque du Japon (BoJ) et au regain de l'inflation. Combinés, ces deux facteurs signifient des rendements réels négatifs. A défaut de combattre l'inflation, cela profite aux exportateurs japonais.

GROS PLAN

Chute des prix des montres de luxe
Selon une analyse de Bloomberg, les prix des montres de luxe des marques Rolex, Patek Philippe et Audemars Piguet ont chuté jusqu'à 35% sur le marché secondaire au cours des douze derniers mois. Les raisons sont dues à la hausse des taux d'intérêt, au ralentissement de la dynamique économique et à la faiblesse des cryptomonnaies.

LE PROGRAMME

Inflation suisse
Le 3 juillet, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publiera les données d'inflation pour le mois de juin.

Le calme avant les résultats semestriels: Les bourses ont eu de la peine à trouver une direction claire au cours de la semaine. Tandis que la peur de nouvelles hausses de taux pesait sur le moral des investisseurs, les actions technologiques restaient demandées. La volatilité se maintient au niveau le plus bas depuis plus de trois ans. La détente des investisseurs devrait toutefois être prise avec précaution, une faible marge de fluctuation étant notamment considérée comme un contre-indicateur d'une correction. La saison de publication des résultats à venir pourrait donner lieu à un tel scénario. Leonteq, le spécialiste des dérivés, a également publié un avertissement sur bénéfices cette semaine, après que VAT et Interroll avaient fait de même en raison d'une faible marche des affaires.

Coup de balai chez UBS: Selon les médias, le rachat de Credit Suisse (CS) par UBS devrait entraîner la suppression de 35'000 emplois. Bien que ce soit surtout l'investment banking du CS à Londres, à New York et en Asie qui soit touchée, environ 7'000 emplois pourraient également être supprimés en Suisse. UBS ne s'est pas exprimée à ce sujet. Des nouvelles positives proviennent entretemps des Etats-Unis. Toutes les grandes banques, y compris les filiales américaines d'UBS et de CS, ont réussi le test de résistance des banques.

Un semestre mouvementé: Malgré un vent contraire conjoncturel, les investisseurs ont gagné environ 7% avec le Swiss Market Index (SMI) au premier semestre, dividendes compris. Un début d'année en fanfare a été suivi par la crise bancaire américaine, qui a débouché en Suisse sur le rachat, imposé par l'Etat, du Crédit Suisse par UBS. Les performances divergent largement, elles aussi. Tandis que les actions gagnantes de l'entreprise de biens de luxe Richemont, du fabricant de ciment Holcim et du groupe industriel ABB ont gagné environ un quart de leur valeur, les investisseurs du groupe d'assurances Zurich, du géant pharmaceutique Roche et du fabricant d'accessoires informatiques Logitech se sont vus confrontés à des pertes allant de 4% à 8%.

L'indice Ifo s'assombrit: La récession en Allemagne se reflète aussi dans l'indice Ifo du climat des affaires, qui a baissé pour la deuxième fois consécutive en raison du faible développement de l'industrie. Le danger réside dans le fait qu'un cercle vicieux se crée si des investissements sont repoussés suite à une baisse des attentes. La faible demande entraîne déjà un affaiblissement du secteur des services.

Les banquiers centraux mettent en garde contre une hausse des taux: Lors du forum de politique monétaire de la BCE au Portugal, les banquiers centraux se sont montrés réservés en ce qui concerne la fin du cycle de hausse des taux d'intérêt. Jerome Powell, chef de la Réserve fédérale américaine (Fed), n'a ainsi pas exclu de nouvelles hausses, même si la Fed a fait une pause en juin. La présidente de la BCE, Christine Lagarde, va dans le même sens, indiquant qu'il était trop tôt pour sonner la fin de l'alerte malgré les progrès réalisés dans la lutte contre l'inflation. Ce n'est qu'en cas de changement significatif des perspectives que l'on pourrait renoncer à relever les taux directeurs en juillet. Tandis qu'Andrew Bailey de la Bank of England (BoE) allait dans la même direction, Kazuo Ueda, gouverneur de la Bank of Japan (BoJ), soulignait qu'il s'en tenait à une politique monétaire accommodante.

Une rude concurrence entre les fabricants de véhicules électriques: Le constructeur de voitures électriques Lordstown Motors a déposé son bilan cette semaine, après que des rêves ambitieux avaient fait grimper sa capitalisation boursière jusqu'à 5 milliards de dollars. Des problèmes de liquidité, une enquête de l'autorité des marchés financiers et une faible production (seules 31 voitures produites en 2022), ont finalement entraîné sa faillite. Lordstown Motors espère à présent trouver un acheteur, ce qui est fort possible avec la valorisation actuelle de 35 millions de dollars. Les problèmes mettent toutefois en évidence à quel point il est difficile de percer à côté des constructeurs établis.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.